





©Romain Serrano

VÊPRES ROMAINES

ENSEMBLE JACQUES MODERNE - JOËL SUHUBIETTE

PIETRO PAOLO BENCINI (1675-1755)

1. Deus in adjutorium pour chœur et basse continue	01'04
2. Ave Maris Stella, hymne pour soprano, chœur et basse continue	03'15
3. Laeva eius, antienne pour soprano solo	00'48
4. Dixit Dominus (Psaume 109) pour double chœur et basse continue	09'28
5. Dum esset Rex, antienne pour soprano solo	00'48
6. Beatus vir (Psaume 111) pour soprano et contre-ténor solo, chœur et basse continue	13'41
7. Nigra sum, antienne pour contre-ténor solo	01'28

ALESSANDRO SCARLATTI (1660-1725)

8. Laudate pueri Dominum (Psaume 112) pour 5 soli, chœur et basse continue	13'01
9. Magnificat pour 5 soli, chœur et basse continue	21'39

Sopranes : Cécile Dibon-Lafarge, Cyprile Meier, Juliette Perret, Julia Wischniewski

Altos : Margot Mellouli, Guilhem Terrail

Ténors : Marc Manodritta, Guillaume Zabé

Basses : Didier Chevalier, Matthieu Le Levreur

Théorbe : Rémi Cassaigne

Violoncelle : Hendrike Ter Brugge

Orgue : Emmanuel Mandrin

Enregistrement réalisé en l'Église Abbatiale de Saint-Florent-le-Vieil du 20 au 23 mai 2021 / Prise de son et direction artistique : Franck Jaffrès – Little Tribeca / Photo de couverture : Alamy / Conception et suivi artistique : René Martin, François-René Martin, Clémence Burgun / Design : Jean-Michel Bouchet
Réalisation digipack : saga.illico / Fabriqué par Sony DADC Austria / © & © 2023, MIRARE, MIR602
www.mirare.fr

Remerciements à la Mairie de Saint-Florent-le-Vieil, monsieur Michaud et madame Guiberteau ; monsieur Cadeau de l'Église Abbatiale et le père Ronel.

L'Ensemble Jacques Moderne est conventionné par le Conseil Régional du Centre-Val de Loire et le Ministère de la Culture et de la Communication/Direction Régionale des Affaires Culturelles du Centre-Val de Loire, il est soutenu par le Conseil Départemental d'Indre-et-Loire et la Ville de Tours. Ce programme est soutenu par la SPEDIDAM et l'ADAMI.

PIETRO PAOLO BENCINI

1 - Deus in adjutorium

Deus, in adjutorium meum intende,
Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio et nunc et semper,
et in saecula saeculorum, Amen.

Dieu, viens à mon aide,
Seigneur, à notre secours !

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.
Comme il était au commencement,
[maintenant et toujours,
et pour les siècles des siècles, Amen.

2 - Hymne : Ave Maris Stella

Soliste : J. Perret

Ave Maris Stella,
Dei mater alma,
atque semper virgo,
felix coeli porta.

Sumens illud Ave
Gabrielis ore,
funda nos in pace,
mutans Evae nomen.

Solve vincla reis,
profer lumen caecis,
mala nostra pelle,
bona cuncta posce.

Salut, Étoile de la mer,
douce mère de Dieu
demeurée vierge,
heureuse porte du ciel.

En recevant l'Ave
de la bouche de Gabriel,
fais-nous renaître la paix,
Ève nouvelle.

Dénoue les liens des pécheurs,
rends la lumière aux aveugles,
chasse nos misères,
obtiens-nous tous les bienfaits.

O God, make speed to save me:
O Lord, make haste to help me.

Glory be to the Father, and to the Son, and to the Holy Spirit.
As it was in the beginning, is now and ever shall be,
world without end. Amen.

Hail, Star of the Sea,
holy Mother of God,
yet still a virgin,
blest gate of heaven.

Receiving that 'Ave'
from Gabriel's lips,
establish us in peace,
transforming the name of 'Eva'.

Loosen the bonds of sinners,
bring light to the blind,
banish our evil deeds,
entreat all good things for us.

Monstra te esse matrem,
sumat per te preces
qui pro nobis natus
tulit esse tuus.

Virgo salutaris
inter omnes mites,
nos culpis solutos
mites fac et castos.

Vitam presta puram,
iter para tutum,
ut videntes Jesum
semper collaetemur.

Sit laus Deo Patri,
summo Christo decus,
Spiritui Sancto.
Tribus honor unus. Amen.

Montre-toi notre Mère,
et que celui qui, pour nous,
devint ton Fils,
reçoive, par toi, nos prières.

Vierge unique,
douce entre toutes,
fais que, délivrés de nos fautes,
Nous soyons doux et chastes.

Accorde-nous une vie pure,
protège notre chemin,
pour qu'en voyant Jésus
notre joie soit parfaite.

Louange à Dieu le Père,
puissance au Christ-Roi,
et gloire au Saint-Esprit.
Honneur à tous les trois. Amen.

3 - Antienne : Laeva eius

Soliste : C. Dibon-Lafarge

Laeva eius sub capite meo
Et dextera illius amplexabitur me.

Sa main gauche soutiendra ma tête
Et sa droite m'enlacera.

Show thou art a mother,
let him, through thee, receive our prayers,
who was born for us
and deigned to be thine.

O peerless Virgin,
meek above all others,
make us, absolved from sin,
gentle and chaste.

Grant us a pure life,
prepare a safe path for us,
so that, seeing Jesus,
we may always rejoice together.

Praise be to God the Father,
glory to Christ on high,
and to the Holy Spirit,
the same honour to all three. Amen.

His left hand is under my head,
and his right hand shall embrace me.

4 - Psaume 109 : Dixit Dominus

Dixit Dominus Domino meo:
Sede a dextris meis,
Donec ponam inimicos tuos,
scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuae emittet
Dominus ex Sion:
dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuae
in splendoribus sanctorum:
ex utero ante Luciferum
genui te.

Juravit Dominus et non poenitebit eum:
Tu es sacerdos in aeternum
secundum ordinem Melchisedech.

Dominus a dextris tuis,
confregit in die irae suae reges.

Judicabit in nationibus,
implebit ruinas,
conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet,
propterea exaltabit caput.

Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto,
Sicut erat in principio et nunc et semper,
et in saecula saeculorum, Amen.

Oracle du Seigneur à mon Seigneur :
« Siège à ma droite,
et je ferai de tes ennemis
le marchepied de ton trône. »

Le Seigneur fera sortir de Sion
le sceptre de ta puissance :
« Domine jusqu'au cœur de l'ennemi. »

Le jour où paraît ta puissance,
tu es prince, éblouissant de sainteté :
« Comme la rosée qui naît de l'aurore,
je t'ai engendré. »

Le Seigneur l'a juré dans un serment
irrévocable : « Tu es prêtre à jamais, selon
l'ordre du roi Melchisédech. »

A ta droite, se tient le Seigneur ;
Il brise les rois au jour de sa colère.

Il juge les nations,
il les couvre de ruines
sur toute l'étendue de la terre.

Au torrent, Il s'abreuve en chemin ;
c'est pourquoi Il redresse la tête.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
Comme il était au commencement,
[maintenant et toujours,
et pour les siècles des siècles, Amen.

The Lord said to my Lord:
'Sit thou at my right hand
until I make thy enemies
thy footstool.'

The Lord shall send the sceptre of thy power
out of Zion:
rule thou in the midst of thy enemies.

With thee is the principality in the day of thy strength:
in the brightness of the saints:
from the womb before the daystar
I begot thee.

The Lord hath sworn, and he will not repent.
Thou art a priest for ever
after the order of Melchisedech.

The Lord at thy right hand
hath broken kings in the day of his wrath.

He shall judge among nations,
he shall fill ruins:
he shall crush the heads in the land of the many.

He shall drink of the torrent in the way:
therefore shall he lift up the head.

Glory be to the Father, and to the Son, and to the Holy Spirit.
As it was in the beginning, is now and ever shall be,
world without end. Amen.

5 - Antienne : Dum esset Rex

Soliste : C. Dibon-Lafarge

Dum esset Rex in accubitu suo,
nardus mea dedit odorem suavitatis.

Tandis que le Roi prend son repos,
mon parfum répand son odeur suave.

6 - Psaume 111 : Beatus vir

Solistes : G. Terrail et J. Wischniewski

Beatus vir qui timet Dominum:
in mandatis eius volet nimis.

Heureux l'homme qui craint le Seigneur,
et qui met tout son zèle à lui obéir.

Potens in terra erit semen eius:
generatio rectorum benedicetur.

Sa postérité sera puissante sur la terre ;
La génération des hommes droits sera bénie.

Gloria et divitiae in domo eius:
et justitia eius manet in saeculum saeculi.

La gloire et la richesse sont dans sa maison,
et sa justice demeure dans les siècles des
[siècles.

Exortum est in tenebris lumen rectis corde:
misericors, et miserator, et justus Dominus.

Droite lumière dans l'obscurité :
il est miséricordieux, et compatissant, et juste.

Jucundus homo, qui miseretur et
[commodat
disponet sermones suos in iudicio:
quia in aeternum non commovebitur.

Heureux l'homme qui fait miséricorde et
[qui prête !
Il choisit ses mots dans le jugement ;
jamais il ne chancelle.

In memoria aeterna erit Justus:
ab auditu malo non timebit.

La mémoire du juste sera éternelle,
sans craindre d'entendre le mal.

While the king sitteth at his table,
my spikenard sendeth forth the smell thereof.

Blessed is the man that feareth the Lord:
he shall delight exceedingly in his commandments.

His seed shall be mighty upon earth:
the generation of the righteous shall be blessed.

Glory and wealth shall be in his house:
and his justice remaineth for ever and ever.

To the righteous a light is risen up in darkness:
he is merciful, and compassionate and just.

Acceptable is the man that sheweth mercy and lendeth:
he shall order his words with judgment.
Because he shall not be moved for ever.

The just shall be in everlasting remembrance:
he shall not fear the evil hearing:

Paratum cor eius sperare in Domino,
confirmatum est cor eius:
non commovebitur donec videat
inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus ;
justitia eius manet in saeculum saeculi:
cornu eius exaltabitur in gloria.

Peccator videbit et irascetur, dentibus
suis fremet et tabescet: desiderium
peccatorum peribit.

Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio et nunc et semper,
et in saecula saeculorum, Amen.

Son cœur est prêt à espérer dans le Seigneur :
son cœur est renforcé ; il ne doit pas être
ébranlé jusqu'à ce qu'il soumette
ses ennemis.

Il répand abondamment ses biens sur le
[pauvre,
sa justice demeure à tout jamais ;
sa force sera élevée en gloire.

Le pécheur le verra, et il entrera en fureur ;
il grincera des dents et se rongera ; mais les
désirs du pécheur périront.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.
Comme il était au commencement,
[maintenant et toujours,
et pour les siècles des siècles, Amen.

7 - Antienne : Nigra sum

Soliste : G. Terrail

Nigra sum sed formosa,
filiae Jerusalem.
Ideo dilexit me Rex et introduxit me
in cubiculum suum.

Je suis noire mais belle,
ô filles de Jérusalem !
Le Roi m'a aimée et m'a fait entrer
dans son appartement.

his heart is ready to hope in the Lord.
His heart is strengthened,
he shall not be moved until he look over
his enemies.

He hath distributed, he hath given to the poor:
his justice remaineth for ever and ever;
his horn shall be exalted in glory.

The wicked shall see, and shall be angry:
he shall gnash with his teeth and pine away;
the desire of the wicked shall perish.

Glory be to the Father, and to the Son, and to the Holy Spirit.
As it was in the beginning, is now and ever shall be,
world without end. Amen.

I am black but comely,
O ye daughters of Jerusalem,
Therefore the king hath loved me and hath brought me
into his chambers.

ALESSANDRO SCARLATTI

8 - Psaume 112 : Laudate pueri Dominum

Solistes : M. Le Levreur, C. Dibon-Lafarge, M. Mellouli, G. Terrail, J. Perret

Laudate pueri Dominum,
laudate nomen Domini.

Louez, serviteurs le Seigneur,
louez le nom du Seigneur !

Sit nomen Domini benedictum
ex hoc nunc et usque in saeculum.

Béni soit le nom du Seigneur,
maintenant et pour les siècles des siècles.

A solis ortu usque ad occasum
laudabile nomen Domini.

Du levant au couchant du soleil,
loué soit le nom du Seigneur.

Excelsus super omnes gentes Dominus
et super coelos gloria eius.

Le Seigneur domine tous les peuples,
sa gloire domine les cieux.

Quis sicut Dominus Deus noster,
qui in altis habitat,
et humilia respicit
in coelo et in terra?

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu ?
Lui, Il siège là-haut.
mais Il abaisse son regard
vers le ciel et vers la terre.

Suscitans a terra inopem
et de stercore erigens pauperem ;
Ut collocet eum cum principibus,
cum principibus populi sui.

De la poussière Il relève le faible
Il retire le pauvre de la cendre,
Pour le placer avec les princes,
parmi les princes de son peuple.

Qui habitare fecit
sterilem in domo,
matrem filiorum laetentem.

Il installe en sa maison
la femme stérile,
heureuse mère au milieu de ses fils.

Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio et nunc et semper,
et in saecula saeculorum, Amen.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.
Comme il était au commencement,
[maintenant et toujours,
et pour les siècles des siècles, Amen.

Praise the Lord, ye children:
Praise ye the name of the Lord.

Blessed be the name of the Lord,
From henceforth now and for ever.

From the rising of the sun unto the going down of the same,
The name of the Lord is worthy of praise.

The Lord is high above all nations;
And his glory above the heavens.

Who is as the Lord our God,
Who dwelleth on high:
And looketh down on the low things
in heaven and in earth?

Raising up the needy from the earth,
And lifting up the poor out of the dunghill:
That he may place him with princes,
With the princes of his people.

Who maketh a barren woman
to dwell in a house,
The joyful mother of children.

Glory be to the Father, and to the Son, and to the Holy Spirit.
As it was in the beginning, is now and ever shall be,
world without end. Amen.

9 - Cantique : Magnificat

Solistes : C. Dibon-Lafarge, J. Perret, G. Terrail, G. Zabé, C. Meier, M. Manodritta

Magnificat anima mea Dominum.

Mon âme exalte le Seigneur.

Et exultavit spiritus meus
in Deo salutari meo.

Exulte mon esprit
en Dieu, mon Sauveur.

Quia respexit humilitatem ancillae suae,
ecce enim ex hoc beatam me dicent
omnes generationes.

Il s'est penché sur son humble servante :
désormais, tous les âges me diront
bienheureuse.

Quia fecit mihi magna qui potens est,
et sanctum nomen eius.

Le Puissant fit pour moi des merveilles :
Saint est son nom.

Et misericordia eius a progenie in
progenies timentibus eum.

Son amour s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.

Fecit potentiam in brachio suo,
dispersit superbos mente cordis sui.

Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.

Deposuit potentes de sede,
et exaltavit humiles.

Il renverse les puissants de leur trône,
il élève les humbles.

Esurientes implevit bonis,
et divites dimisit inanes.

Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.

Suscepit Israel puerum suum,
recordatus misericordiae suae.

il relève Israël, son serviteur,
il se souvient de son amour,

Sicut locutus est ad patres nostros,
Abraham et semini eius in saecula.

de la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.

Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio et nunc et semper,
et in saecula saeculorum, Amen.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.
Comme il était au commencement,
[maintenant et toujours,
et pour les siècles des siècles, Amen.

My soul doth magnify the Lord.

And my spirit hath rejoiced
in God my Saviour.

For he hath regarded the humility of his handmaid.
For behold, from henceforth all generations shall call me
blessed.

Because he that is mighty hath done great things to me;
and holy is his name.

And his mercy is from generation unto generations
to them that fear him.

He hath shewed might in his arm:
he hath scattered the proud in the conceit of their heart.

He hath put down the mighty from their seat,
and hath exalted the humble.

He hath filled the hungry with good things
and the rich he hath sent empty away.

He hath received Israel his servant,
being mindful of his mercy,

as he spoke to our fathers,
to Abraham and his seed for ever.

Glory be to the Father, and to the Son, and to the Holy Spirit.
As it was in the beginning, is now and ever shall be,
world without end. Amen.

Du milieu du xvii^e siècle aux deux premières décennies du xviii^e siècle, Rome a connu l'une des périodes musicales les plus brillantes de son histoire. Au début du xvii^e siècle, la vie musicale y était marquée d'un côté par les grandes productions d'opéra sous le patronage de la famille Barberini, de l'autre, par la constitution de chapelles musicales permanentes, avec des chanteurs salariés ayant des postes fixes, auprès des grandes églises et des basiliques. Dans la seconde moitié du siècle, cette vie musicale s'enrichit non seulement grâce à un très grand nombre d'œuvres sacrées et à un faste musical toujours plus somptueux, au service d'une liturgie au caractère spectaculaire, mais aussi grâce à l'apparition de quelques grandes familles nobles, rattachées à la cour pontificale par différents liens et qui furent, dans les faits, les véritables protagonistes du mécénat musical romain. Cet enregistrement présente des œuvres composées pour l'office des Vêpres, l'un des principaux moments de la liturgie des Heures, qui se composait d'une suite de psaumes et d'antiennes et se concluait par un *Magnificat*.

Pietro Paolo Bencini est né à Rome vers 1675. On trouve son nom mentionné pour la première fois en 1690, lors d'une assemblée générale de la Compagnia dei musici di Roma. En 1703, il est nommé maître de chapelle d'une des églises allemandes de Rome, Santa Maria dell'Anima. En 1705, il succède à Alessandro Scarlatti comme « coadjuteur » (assistant) de Giovanni Bicilli, maître de chapelle de la Chiesa Nuova. En 1727, il dirige la chapelle musicale de San Lorenzo in Damaso et, en 1743, il devient maître de chapelle de la Cappella Giulia de Saint-Pierre, où il reste jusqu'à sa mort, survenue en 1755. Bencini a joui pendant longtemps d'une grande réputation : les manuscrits de ses œuvres ont souvent été copiés, même après sa mort, et sa musique était encore jouée à Saint-Pierre dans les premières années du xix^e siècle.

Le texte de la première pièce, *Deus in adiutorium*, est la prière d'introduction de la liturgie des Heures : c'est un verset du psaume 69, imploration de l'aide du Seigneur contre les distractions venant troubler la prière. Dans la version musicale de Bencini, c'est une pièce à six voix, en écriture homorythmique. L'hymne *Ave Maris Stella* comporte

plusieurs strophes, avec une alternance entre des phrasés délicats de la soprano soliste et de brèves interventions du chœur en homorythmie. La courte antienne *Laeva eius* précède le psaume *Dixit Dominus* dans une puissante version à huit voix pour deux chœurs qui se répondent, presque toujours en homorythmie. Bencini change plusieurs fois de mesure pour renforcer le caractère expressif du texte, tout en conservant un style rythmique régulier. Suit une courte antienne pour soprano solo, *Dum esset Rex in acubito suo*. Le *Beatus vir* suivant est écrit pour une formation différente : deux solistes (soprano et alto) y dialoguent avec un chœur à quatre voix, avec des passages virtuoses en style concertant. Les versets « *Exortum esti* » et « *Jucundus homo* » sont confiés à un soliste, respectivement alto et soprano. La virtuosité du compositeur en matière de contrepoint est bien mise en valeur dans le verset « *In memoria aeterna* », en style imitatif. Cette série d'œuvres de Bencini se termine par une courte antienne, *Nigra sum*, pour alto solo.

Dans l'immense catalogue des œuvres musicales d'Alessandro Scarlatti (Palerme, 1660 – Naples, 1725), qui comprend des opéras, des oratorios, des cantates et des œuvres instrumentales, la musique sacrée semble occuper quantitativement une place de second plan comparée au répertoire profane. Scarlatti a pourtant composé des œuvres religieuses tout au long de sa vie, même s'il n'était pas toujours au service d'institutions ecclésiastiques. Le compositeur palermitain a fait ses débuts comme maître de chapelle à Rome et, au cours de ses deux longs séjours à Naples – de 1683 à 1702 et de 1709 à 1725, année de sa mort –, il a dirigé la chapelle royale dans des œuvres sacrées aussi bien que profanes. Nous ne connaissons pas les circonstances dans lesquelles il a composé son *Laudate pueri dominum* et son *Magnificat*. Les sources de ces deux œuvres sont des copies faites à partir des manuscrits autographes qui étaient en possession du compositeur romain Pietro Terziani (1765-1831). On suppose qu'elles ont toutes deux été composées à Rome avant 1715, car dans aucun de ces manuscrits, Scarlatti n'est appelé « *cavaliere* », titre qu'il a reçu du pape Clément XI cette année-là.

Le *Laudate pueri Dominum* à cinq voix s'ouvre sur un verset confié à la basse soliste, avec des figurations virtuoses exprimant le caractère joyeux du texte. Le verset « *Sit nomen Domini benedictum* », à cinq voix, est un bon exemple d'un des aspects les plus intéressants de la musique de Scarlatti, la juxtaposition d'éléments stylistiques archaïques et de traits « modernes » : les sopranos II entonnent en effet une mélodie grégorienne tandis que les autres voix se poursuivent en style concertant. Le verset suivant, « *A solis ortu* », est confié à la voix de dessus, à l'alto et au ténor et fait alterner les sections imitatives et les passages en écriture homorythmique. L'ensemble à cinq voix au grand complet revient pour le verset « *Excelsus super omnes gentes Dominus* », qui est suivi d'un duo délicat entre soprano II et alto (« *Quis sicut Dominus Deus noster* ») et d'une page virtuose pour soprano solo (« *Suscitans a terra inopem* »). Les versets suivants sont à nouveau confiés au chœur à cinq voix. La dernière partie de l'œuvre (« *Gloria Patri* ») commence par une section pour soprano solo, avant de faire revenir l'ensemble au complet.

Le texte du *Magnificat* vient de l'Évangile selon saint Luc (1, 46-55). Dérivant manifestement d'une hymne juive ou judéo-chrétienne antérieure, ce texte contient en outre d'évidentes références à plusieurs passages de l'Ancien Testament. Il s'agit d'un cantique de louange à Dieu prononcé par la Vierge Marie lors de sa visite à sa cousine Élisabeth. La large diffusion de ce texte est sans aucun doute liée à la pratique liturgique : point culminant des vêpres quotidiennes, le *Magnificat* latin était chanté dans les églises catholiques aussi bien que dans les premières églises protestantes, généralement en polyphonie, les dimanches et jours de fête.

Le *Magnificat* de Scarlatti est un authentique chef-d'œuvre. Le premier verset du cantique est un *Largo* à cinq voix, d'une grande intensité expressive. Dans le « *Et exultavit* », toujours à cinq voix, de longs mélismes imitatifs alternent avec des blocs d'accords. Le « *Quia respexit* » est un *Largo* pour soprano solo, dont le caractère intime contraste fortement avec la vivacité du verset suivant, « *Omnes generationes* », un *Allegro* à cinq voix progressant en homorythmie. Dans le « *Quia fecit* », pour soprano

solo, le phrasé est riche de longs passages en mélismes. Le « *Et misericordia* » est un *Largo* à cinq voix dans lequel domine encore l'écriture homorythmique. Il est suivi du verset « *Fecit potentiam* » pour sopranos, altos et ténors, reposant sur des imitations continues entre les parties. L'écriture à cinq voix revient dans le « *Deposuit* », avec l'utilisation d'intervalles emblématiques, comme la quarte ascendante sur le mot « *potentes* » (« les puissants ») et les arpèges ascendants sur « *et exaltavit* » (« et il a élevé »). Le verset « *Esurientes* », confié aux sopranos I et II et aux ténors, est divisé en deux parties : la première va jusqu'aux mots « *puerum suum* » (« son serviteur »), tandis que dans la deuxième, Scarlatti utilise de manière presque obsessionnelle l'intervalle de quarte diminuée ascendante sur le mot « *misericordiae* » (« de sa bonté »). À nouveau à cinq voix, le bref « *Sicut locutus est* » se compose de blocs d'accords rapides. Dans le « *Gloria Patri* », les sopranos exécutent de longs mélismes avant d'arriver à l'épisode imitatif en notes détachées du « *Sicut erat* » ; le dernier verset, « *Et in saecula seculorum* », commence par un changement de mesure, qui passe du binaire au ternaire, tandis que l'imposant épisode imitatif de l'« *Amen* » conclusif est à nouveau en rythme binaire.

Luca Della Libera

Traduction de l'italien : Laurent Cantagrel

ENSEMBLE JACQUES MODERNE

Dirigé depuis 30 ans par Joël Suhubiette, il a été fondé en 1973 par le musicologue Jean-Pierre Ouvrard. L'Ensemble Jacques Moderne, nourri des recherches musicologiques, interprète plus de deux siècles de musiques anciennes européennes, des polyphonies de la Renaissance à l'apogée de la musique vocale baroque. Basé à Tours en Région Centre-Val de Loire et composé d'un ensemble vocal et instrumental, il se produit dans toute la France, en Europe (Allemagne, Pays-Bas, Suisse, Espagne, Italie, Tchéquie, Lettonie...) en Amérique latine (tournée de concerts en Colombie), en Asie (concerts à la Folle Journée de Tokyo) et au Canada.

Depuis des années, avec Joël Suhubiette, il a entrepris un long travail, au concert comme au disque, sur les répertoires français, italien, allemand, anglais et sur les polyphonies de la Renaissance qu'il affectionne tout particulièrement. Les trois derniers enregistrements discographiques de l'ensemble en sont l'illustration avec *La Passion selon Saint-Marc* de Reinhard Keiser en 2015, *Au long de la Loire* en mars 2019 et cet enregistrement.

Fidèle à son parcours, l'Ensemble Jacques Moderne partage son activité artistique entre la diffusion d'œuvres inconnues, oubliées, parfois non éditées (comme en témoignent ses enregistrements de Regnard, Mouton, Tabart, Gagliano, Bassano, et Keiser) et l'interprétation du répertoire des grands maîtres que sont Monteverdi (*Orfeo, Vêpres à la Vierge, Selva morale, madrigaux*), Charpentier (*Te Deum, motets*), Purcell (*King Arthur, Didon et Enée, Odes à sainte Cécile*), Haendel (*anthems, le Messie*), Bach (*motets, Messe en Si, Passions selon saint Jean et saint Matthieu, cantates*) et Schütz (*Geistliche Chormusik et Kleine geistliche Konzerte*).

L'Ensemble Jacques Moderne est un ensemble conventionné par le Ministère de la Culture - Direction des Affaires Culturelles du Centre-Val de Loire et par la Région Centre-Val de Loire. Il est subventionné par la Ville de Tours et le Conseil Départemental d'Indre-et-Loire. Il reçoit des aides au projet de la SPEDIDAM et du CNM. L'Ensemble Jacques Moderne est membre de la FEVIS et du PROFEDIM.

»»

JOËL SUHUBIETTE

Du répertoire a cappella à l'oratorio, de la musique de la renaissance à la création contemporaine, en passant par l'opéra, travaillant en relation avec des musicologues, allant à la rencontre des compositeurs d'aujourd'hui, Joël Suhubiette consacre l'essentiel de son activité à la direction de ses ensembles, l'Ensemble Jacques Moderne basé à Tours et le chœur de chambre toulousain Les Eléments.

Ses études musicales menées au Conservatoire National de Toulouse ainsi qu'à l'Université lui font découvrir le chant et la direction de chœur. Une passion qui s'exprime d'abord en tant que ténor, au sein des Arts Florissants puis de la Chapelle Royale et du Collegium Vocale de Gand, et qui s'affirme au contact de Philippe Herreweghe, dont il sera l'assistant pendant huit ans. Cette expérience lui permet de travailler un vaste répertoire de quatre siècles de musique et confirme son ambition de s'engager dans l'exploration du répertoire vocal.

En 1993, il succède à Jean-Pierre Ouvrard à la direction de l'Ensemble Jacques Moderne de Tours, formé d'un ensemble vocal d'une douzaine de chanteurs professionnels et d'un ensemble d'instruments anciens avec lequel il explore la polyphonie du XVI^e et le répertoire baroque européen du XVII^e siècle. En 1997, il fonde le chœur de chambre les éléments avec lequel il interprète la création contemporaine, le répertoire a cappella et l'oratorio du XVI^e au XX^e siècle.

Bien que tout particulièrement attaché à la défense du répertoire a cappella, Joël Suhubiette dirige également des oratorios et le répertoire instrumental à la tête de plusieurs orchestres et ensembles français tels que Café Zimmermann, Concerto Soave, Les Folies Françaises, Les Passions, l'orchestre National du Capitole de Toulouse, l'orchestre de Chambre de Toulouse, l'orchestre de Pau Pays de Béarn, Les Percussions de Strasbourg, l'Ensemble Ars Nova...

Il est directeur artistique du Festival *Musiques des Lumières* de la Cité de Sorèze dans le Tarn.

Joël Suhubiette a été nommé Officier des Arts et des Lettres par le Ministère de la Culture.



From the mid-seventeenth century to the first two decades of the eighteenth century, Rome experienced one of the most brilliant musical periods in its history. At the beginning of the seventeenth century, musical life was marked on the one hand by the great opera productions under the patronage of the Barberini family, and on the other by the establishment of permanent musical chapels, with salaried singers holding fixed positions, in the great churches and basilicas. In the second half of the century, it was enriched not only by a great number of works of sacred music, most of which are still unknown today, a display of ever more sumptuous musical pomp at the service of a spectacular liturgy, but also by the appearance of a few great noble families, attached to the papal court through various ties and who were, in fact, the real protagonists of Roman musical patronage.

This recording presents a reconstruction of a Vespers service, one of the principal moments of the Liturgy of the Hours, which consisted of a sequence of psalms and antiphons concluding with a Magnificat.

Pietro Paolo Bencini was born in Rome in around 1675. His name is first mentioned in 1690, at a general meeting of the *Compagnia dei musici di Roma*. In 1703 he was appointed Kapellmeister of one of the German churches in Rome, *Santa Maria dell'Anima*. In 1705 he succeeded Alessandro Scarlatti as “coadjutor” (assistant) to Giovanni Bicilli, choirmaster of the *Chiesa Nuova*. In 1727 he became director of the musical chapel of *San Lorenzo in Damaso*, and in 1743 he became *maestro di cappella* of the *Cappella Giulia* in St Peter’s, where he remained until his death in 1755. Bencini enjoyed a long-standing reputation: manuscripts of his works were often copied, even after his death, and his music was still played in St Peter’s in the early years of the nineteenth century.

The text of the first piece, *Deus in adiutorium*, is the introductory prayer of the Liturgy of the Hours: it is a verse from Psalm 69, an imploration of the Lord’s help against distractions in prayer. In Bencini’s musical version it is a six-part piece in homophonic writing. The hymn *Ave Maris Stella* consists of several stanzas, with alternating delicate phrasing by the soprano soloist and brief interventions by the choir in homophonic writing. The short antiphon *Leva eius* precedes the psalm *Dixit Dominus*, in a powerful eight-part version for two responding choirs, almost always in homophony. Bencini

changes the metre several times to reinforce the expressive character of the text, while maintaining a regular rhythmic style. This is followed by a short antiphon for soprano solo, *Dum esset rex in acubito suo*. The following *Beatus vir* is written for a different formation: two soloists (soprano and alto) interact with a four-part choir, with virtuoso passages in concertante style. The verses 'Exortum esti' and 'Jucundus homo' are given to a soloist, alto and soprano respectively. The composer's virtuosity in counterpoint is brought to the fore in the verse 'In memoria aeterna', in imitative style. This series of works by Bencini ends with a short antiphon, *Nigra sum*, for alto solo.

In the immense catalogue of musical works by Alessandro Scarlatti (Palermo, 1660 - Naples, 1725), which includes operas, oratorios, cantatas and instrumental works, sacred music seems to occupy a secondary place quantitatively speaking compared to the secular repertoire. Yet Scarlatti composed religious works throughout his life, even if he was not always in the service of ecclesiastical institutions. The Palermo-born composer began his career as maestro di cappella in Rome, and during his two long stays in Naples - from 1683 to 1702 and from 1709 to 1725, the year of his death - he conducted the Royal Chapel in both sacred and secular works. The circumstances in which he composed his *Laudate pueri dominum* and *Magnificat* are not known. The sources for these two works are copies made from autograph manuscripts in the possession of the Roman composer Pietro Terziani (1765-1831). It is assumed that both were composed in Rome before 1715, since in neither manuscript is Scarlatti referred to as 'cavaliere', the title he received from Pope Clement XI in that year.

The five-part *Laudate pueri Dominum* opens with a verse for the bass soloist, with virtuoso figurations expressing the joyful character of the text. The five-part verse "Sit nomen Domini benedictum" is a good example of one of the most interesting aspects of Scarlatti's music, the juxtaposition of archaic stylistic elements with "modern" features: The sopranos II sing a Gregorian melody while the other voices continue in concertante style. The following verse, 'A solis ortu', is given to the upper voice, alto and tenor and alternates between imitative sections and passages in homophonic writing. The full five-part ensemble returns for the verse 'Excelsus super omnes gentes Dominus', which is followed by a delicate duet between soprano II and alto ('Quis sicut Dominus Deus noster') and a virtuoso passage for soprano solo ('Suscitans a terra

inopem'). The following verses are again allocated to the five-part choir. The last part of the work ('Gloria Patri') begins with a section for soprano solo, before bringing back the full ensemble.'

The text of the Magnificat comes from the Gospel of Luke (1:46-55). Clearly derived from an earlier Jewish or Judeo-Christian hymn, the text also contains clear references to several Old Testament passages. It is a hymn of praise to God proclaimed by the Virgin Mary during her visit to her cousin Elizabeth. The wide dissemination of this text is undoubtedly linked to liturgical practice: the Latin Magnificat was sung in catholic as well as early Protestant churches, usually in polyphony, on Sundays and feast days as the climax of daily Vespers.

Scarlatti's Magnificat is a true masterpiece. The first verse of the canticle is a five-part Largo of great expressive intensity. In the 'Et exultavit', also in five parts, long imitative melismas alternate with chordal blocks. The 'Quia respexit' is a Largo for soprano solo, of which the intimate character contrasts sharply with the liveliness of the following verse, 'Omnes generationes', a five-part Allegro progressing homophonically. In the 'Quia fecit', for soprano solo, the phrasing is rich with long melismatic passages. The 'Et misericordia' is a five-part Largo in which homophony still dominates. It is followed by the verse 'Fecit potentiam' for sopranos, altos and tenors, based on continuous imitations between the parts. Five-part writing returns in the 'Deposuit', with the use of emblematic intervals, such as the rising fourth on the word 'potentes' ('the mighty') and the rising arpeggios on 'et exaltavit' ('and he raised'). The verse 'Esurientes', assigned to sopranos I and II and tenors, is divided into two parts: The first extends to the words 'puerum suum' ('his servant'), while in the second Scarlatti makes almost obsessive use of the rising diminished fourth interval on the word 'misericordiae' ('of his goodness'). Again, in five parts, the brief 'Sicut locutus est' consists of blocks of rapid chords. In the 'Gloria Patri' the sopranos perform long melisma before arriving at the imitative episode in detached notes of the 'Sicut erat'; the final verse, 'Et in saecula seculorum', begins with a change of metre from binary to ternary, while the imposing imitative episode of the concluding 'Amen' is again in binary rhythm.

Luca Della Libera

Translation (from French): Christopher Bayton

ENSEMBLE JACQUES MODERNE

The Ensemble Jacques Moderne was founded by Jean-Pierre Ouvrard in 1973, and has been conducted by Joël Suhubiette for the past thirty years. Enriched by musicological research, it performs two centuries of early European music, from Renaissance polyphony to the peaks of Baroque vocal music. Based in Tours (France) and both a vocal and instrumental ensemble, it regularly performs at major venues and festivals in France and in Europe (Germany, the Netherlands, Switzerland Spain, Italy, the Czech Republic, Latvia), in South America (Colombia), in Asia (Japan), and recently in Canada.

For many years now, under Joël Suhubiette, the ensemble has focused on French, Italian, German, and English repertoires, as evidenced in its most recent recordings: Reinhard Keiser's *Markus-Passion* in 2015, *Au long de la Loire* in 2019 and this album.

The Ensemble Jacques Moderne is devoted to the dissemination of unknown, forgotten and unpublished works (as testified by their recordings of Regnard, Mouton, Tabart, Gagliano, Bassano and Keiser), as well as the interpretation of the repertoire of such great masters as Monteverdi, Carissimi, Charpentier, Purcell, Handel and Bach.

The Ensemble Jacques Moderne is an ensemble under contract with the French Ministry of Culture and Communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles du Centre-Val de Loire and with the Conseil Régional du Centre-Val de Loire, and is subsidised by the Conseil Départemental d'Indre-et-Loire and the Ville de Tours. It receives aid for specific projects from SPEDIDAM and CNM, and is a member of FEVIS and PROFEDIM.

JOËL SUHUBIETTE

For many years Joël Suhubiette has been an active performer in vocal music ranging from a *cappella* repertoire, oratorios, to operas, and renaissance to contemporary music. With his two professional vocal ensembles - the chamber choir *les éléments* in Toulouse and the Ensemble Jacques Moderne in Tours - he has worked in close collaboration with musicologists for early music and has premiered many works by contemporary composers.

Through his musical studies at the Conservatoire National de Toulouse and at University he discovered singing and choral conducting. A passion he expressed first as a tenor in the ensembles Les Arts Florissants, La Chapelle Royale and Collegium Vocale Gent, and pursued in depth through his work with Philippe Herreweghe, whose assistant he was for eight years. This experience enabled him to work on an extensive repertoire covering four centuries of music and confirmed his aim to engage in a thorough exploration of the vocal repertoire.

At the same time, in 1993, Joël Suhubiette succeeded Jean-Pierre Ouvrard as the conductor of the vocal and instrumental Ensemble Jacques Moderne in Tours, performing European early music ranging over more than two centuries, from Renaissance polyphony to Baroque vocal music.

In 1997, in Toulouse, Joël Suhubiette founded the Chamber choir *les éléments*, consisting of between sixteen and forty singers, to perform contemporary creations, the nineteenth- and twentieth-century *a cappella* repertoire and masterpieces of Baroque and Classical oratorio and masterpieces of baroque and classical oratorios.

With his two ensembles, Joël Suhubiette has appeared in the principal French regional venues and festivals, and frequently in Paris (Cité de la Musique, Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées, etc.). He has toured throughout Europe (Spain, Portugal, Germany, UK, Switzerland, Belgium, the Netherlands, Luxembourg, Latvia, Czech Republic...), Lebanon, Tunisia, Morocco, Japan and the Americas (USA, Canada, Colombia).

Joël Suhubiette has conducted several major French orchestras and instrumental ensembles (Café Zimmermann, Orchestre National du Capitole de Toulouse, Orchestre de Chambre de Toulouse, Les Passions, Les Folies Françaises, Gli Incogniti, Concerto Soave, Les Percussions de Strasbourg, Ensemble Ars Nova) and as well as performing on the concert stage, he has conducted operas in Opéra de Dijon and the Festival de Saint-Céré.

Joël Suhubiette is the Artistic Director of the Festival Musique des Lumières of the Cité de Sorèze in Tarn.

He has been appointed Officier des Arts et des Lettres by the French Ministry of Cultural Affairs.